Une aide modeste, mais souple

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828467

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une aide modeste, mais souple

Il gère quatre fonds, n'a pas de gros moyens, mais peut changer la vie de personnes en difficulté en donnant juste le petit coup de pouce financier nécessaire. Fondé en 1842, le Bureau de Familles conserve sa raison d'être.

Il est des intentions on ne peut plus louables qui résistent au temps. C'est le cas, à Genève, d'un organisme créé au nom de la solidarité... en 1842! «Ce Bureau de Familles – c'est ainsi qu'il se nomme – a été fondé par des personnes aisées qui considéraient comme normal d'apporter un soutien aux plus défavorisés», résume Jean-Pierre Freymond, qui gère aujourd'hui, au sein de cette fondation, quatre fonds d'aide différents. Il ajoute: «On croit souvent que ceux qui ont les moyens font œuvre charitable pour se donner bonne conscience. Je crois que c'est très réducteur, et que la volonté d'aider peut aussi être d'une grande sincérité.»

Cet organisme est aujourd'hui dirigé et contrôlé par d'anciens membres des services sociaux genevois. Leur expérience professionnelle, au sein notamment du Centre social protestant ou de l'Hospice général, a développé chez eux la fibre humaniste et une bonne perception des problèmes des gens, de leur gravité, des moyens d'aider vraiment.

Une aide «à la carte»

C'est tout particulièrement le cas de Jean-Pierre Freymond, aujourd'hui retraité après un long engagement dans l'aide sociale. Les démunis, il sait combien ils sont nombreux, combien divers sont leurs problèmes, mais aussi combien il peut être difficile d'obtenir du secours dans des structures manquant de souplesse.

Besoin que l'on vous tende la main? Peut-être au Bureau de Familles

C'est en cela, notamment, que le Bureau de Familles joue un rôle tout à fait particulier, même si, précise Jean-Pierre Freymond, «c'est un rôle très modeste, car nous avons de petits moyens». Aujourd'hui, quatre fonds différents y sont administrés. Le premier est le fonds du Bureau de Familles proprement dit. Il est susceptible d'aider n'importe qui, sans condition préalable, avec des dons de quelques centaines de francs, plus rarement quelques milliers. «Il peut venir au secours d'une personne, d'une famille, aux prises avec un pépin passager, de quelque nature qu'il soit», explique Jean-Pierre Freymond. Les autres fonds sont plus ciblés. Le plus sollicité est le Fonds Eynard, destiné aux étudiants. Un autre fonds vient en aide aux enfants et aux jeunes adultes atteints de surdité.

Le fonds qui a la plus mystérieuse histoire s'adresse aux seniors. On doit son existence à une certaine Mme Goode-Soret, dont on sait seulement qu'elle mourut à Rome... en faisant don de son argent aux personnes âgées dans le besoin. Ainsi, le fonds Goode-Soret permit – et permet encore – à des seniors de toucher une petite pension ou une aide ciblée lorsque les institutions publiques n'y suffisent pas, ce qui arrive encore, «même dans un canton comme Genève, où l'aide sociale est remarquablement développée», précise Jean-Pierre Freymond.

Quelque peu anachronique, ce Bureau de Familles conserve aux yeux de Jean-Pierre Freymond toute sa raison d'être. «Modestement, je le répète, il peut venir en aide pour des cas qui n'entrent dans aucune catégorie auprès d'autres services. Nous faisons en sorte qu'une aide, si minime soit-elle, constitue véritablement la solution à un problème ponctuel.»

Catherine Prélaz

Exposez votre cas

Chaque année, quelque 200 personnes se voient, grâce au Bureau de Familles, allégées d'un souci insurmontable sans aide, quel qu'il soit.

Pour tout renseignement, pour exposer un problème qui vous préoccupe, vous pouvez écrire au Bureau de Familles, 10 bis rue du Vieux-Collège, 1204 Genève, ou téléphoner, le mardi seulement, au 022/310 41 10.